



RDV de l'ESS bretonne

« Science et société : bâtir une alliance politique pour ancrer les recherches participatives dans l'action publique »

Synthèse des ateliers

21 mai 2026

Cress Bretagne

47 avenue des Pays-Bas

35200 Rennes

07 48 72 51 19

cress@cress-bretagne.org

ATELIER 1 :

Les projets collectifs d'étudiant·es, une ressource pour l'ESS : illustration d'un terrain d'exploration autour des enjeux de re-territorialisation de la transformation agricole

Intervenant·e·s :

- Marilyne HUCHET, Enseignante-chercheuse en économie – Institut Agro Rennes - Angers
- Jean CABARET, Co-président de l'abattoir coopératif de Rostrenen

1. Genèse :

La Cress a signé une convention avec l'Institut Agro de Rennes-Angers pour renforcer la place de l'ESS dans les parcours universitaires. La Cress a proposé et présenté le sujet aux étudiant·es de Master au printemps 2025 pour cadrer l'étude. Un suivi régulier a été maintenu avec eux. La Cress de Bretagne va publier et diffuser ce travail pour le rendre accessible à tous.

2. Retour d'expérience des intervenant.es :

Marilyne HUCHET (Enseignante-chercheuse en économie – Institut Agro Rennes-Angers)

Présentation de la structure : L'Institut Agro compte 2 000 étudiant·es (Rennes-Angers), 120 enseignants-chercheurs, et est pluridisciplinaire (économie agricole à Rennes).

Vision pédagogique : Volonté de développer des pédagogies par projet sur le terrain (enquêtes, rencontres d'acteurs) avec des professionnel·les (coopératives, ESS, mais aussi des structures comme Danone) pour confronter les étudiant·es aux réalités professionnelles et les préparer au monde du travail.

Le constat de l'étude : Il existe des signaux faibles de volonté de relocaliser la valeur ajoutée pour renforcer la robustesse des filières. Le travail s'est fait en lien avec le PAT (Projet Alimentaire Territorial).

Les clés de réussite d'un projet : Il faut que le projet soit choisi par les étudiant·es (système de vœux). Le rendu (fin janvier) comprend un écrit, un oral et une revue de littérature obligatoire. Sur 9 structures contactées pour l'enquête par les étudiant·es de l'institut dans le cadre de ce projet, 4 ont accepté l'entretien.

Les 3 grandes recommandations de l'étude : Assurer un suivi économique et financier, avoir un acteur-relais sur le territoire pour limiter les risques de concurrence et adapter les exigences étatiques et les normes sanitaires aux petites structures (souvent dimensionnées pour l'industriel).

Jean CABARET (Co-président de l'abattoir coopératif de Rostrenen)

Son parcours : Ancien paysan producteur (lait/volaille), parcours syndical, et membre depuis 7 ans de la SCIC.

L'histoire de l'abattoir : Dernier outil de proximité en Centre Bretagne (80 communes). En 2014, la communauté de communes a demandé la création d'une SCIC, mais le projet a été trop rapide (capital faible, matériel vétuste). En 2018, la fermeture est proposée au vote. Un groupe de repreneurs militants a refusé le dépôt de bilan et a payé 100 k€ de dettes sur 5 ans.

Situation actuelle : L'abattoir fonctionne bien avec 11 salarié·es et 820 tonnes traitées par an. Il fait uniquement de la prestation de découpe (pas propriétaire des animaux). La SCIC a contractualisé une mission de service public avec la communauté de communes (qui est restée propriétaire des murs), ce qui permet de soutenir les investissements. Le modèle coopératif a suscité une forte implication citoyenne (achats de parts).

Retour sur le projet étudiant : L'abattoir est souvent sollicité, mais a accepté cette étude car la demande était intéressante. Cela a été inspirant : les étudiant·es ont exploré la gestion, et pour le professionnel, cela a permis de se questionner en transmettant et en interrogeant le fonctionnement de la SCIC avec les autres membres. L'étude est arrivée au moment où de nouveaux défis apparaissaient après les 5 ans de difficulté financière. Elle a servi de déclencheur pour une prise de recul, et de préambule à un accompagnement (type DLA).

POURQUOI ET COMMENT SE LANCER ?

Ce que cela peut nous apporter

- structures ESS : montrer ce que l'on fait, appuyer une réflexion sur le fonctionnement
 - + acculturation à l'ESS des étudiant.e.s
 - + lien aux territoires
 - étudiant.e.s : se confronter au monde professionnel, développer des compétences (mener un entretien, présenter un projet...)
 - tête de réseau : étude, diagnostic sur une thématique / visibilité
- ⇒ inspirant pour chaque partie

les freins, les difficultés

- absence de réponse ou de disponibilité des professionnels pour répondre

les facteurs de réussite

- cadrage initial auprès des étudiant.e.s
- points d'échange réguliers
- contacts / choix des professionnels avec l'aide du commanditaire

DANS
LE
SAC
À
DOS



ATELIER 2 :

Les co-recherches, levier pour valoriser l'impact social de l'ESS : l'impact social et sociétal du développement des nouveaux modes de mobilité partagée en Bretagne (autopartage, covoiturage, transport solidaire)

Intervenant·e·s :

- David MARZIN (Directeur de Mob'in Bretagne)
- Jean OLLIVRO, laboratoire CELTIC BLM

Contexte : Projet de coopération de 2 ans financé dans le cadre de l'Appel à Projets (AAP) "Recherche & Sociétés" piloté par la Région Bretagne, pour un budget total de 70 k€ (frais de fonctionnement, salaires, déplacements et commande d'étude de 6 à 8 k€ pour le laboratoire).

David MARZIN (Directeur de Mob'in Bretagne)

Présentation : Mob'in Bretagne est un réseau régional autonome créé en 2021 grâce aux fonds France Relance, regroupant 17 adhérents (Ehop, Ty Moov, Don Bosco, Penthièvre Action...). Il s'intègre dans une dynamique nationale avec d'autres réseaux (Solidar Auto, Secours Catholique...) pour avoir plus de poids autour du "savoir et pouvoir bouger".

Son message fort : La mobilité est un frein / un obstacle à l'accès aux autres droits (emploi, soins).

Le partenariat académique : Projet déposé en 2023 avec un laboratoire de Lausanne (via un doctorant ayant préalablement travaillé pour Mob'in) pour étudier la remontée de données des adhérents sur les retours à l'emploi.

Le résultat clé : L'étude montre que passer par un accompagnement à la mobilité inclusive multiplie par 4 les possibilités de trouver un emploi.

Retour sur le projet de recherche : S'appuyer sur la recherche permet d'objectiver l'impact social et aide la structure à mieux se présenter pour faire du plaidoyer. Les meilleures réponses viennent des acteurs de territoire confrontés aux difficultés de terrain, la recherche permet de formaliser leurs apports et donner du crédit aux propos des acteurs.

Les freins et retombées : Le point de vigilance reste la production des livrables, leur capitalisation et leur communication. Le premier projet ayant été très bénéfique au sein de Mob'in (renfort plaidoyer, prise de recul), un deuxième a été lancé avec Jean OLLIVRO, toujours dans le cadre de l'AAP Recherches et Société.

Jean OLLIVRO (Chercheur, laboratoire CELTIC BLM)

Son approche : Laboratoire axé sur le temps long et l'histoire bretonne. Il participe au deuxième projet (2025-2026) sur les mobilités partagées (autopartage, covoiturage).

Ses constats de recherche : Il note une importante carence d'études de terrain à fort ancrage territorial au niveau national, sur les mobilités. Le budget de la Région Bretagne (CRB) pour le covoiturage n'est que de 0,27%, et ce dernier est surtout utilisé dans les villes de plus de 100 000 habitant.es.

Un questionnement phare : Dans un contexte d'affaiblissement des services publics, il s'interroge sur la manière d'organiser la vie autour d'une mobilité qui s'organise à 80% du temps à 20 minutes maximum du domicile.

Retour sur la coopération en cours : Le partenariat permet une complémentarité des représentations et apporte des connaissances fines du territoire.

Prochaine étape : Une journée d'étude est organisée le 14 octobre pour identifier des initiatives favorisant les mobilités partagées aujourd'hui, et recueillir la mémoire des pionniers de la mobilité.

CO-RECHERCHES MOBILITÉS

POURQUOI ET COMMENT SE LANCER ?

Ce que cela peut nous apporter

Par les étudiants : projets avec du sens
cas concrets
découverte ESS, mobilisation

Acteurs : prise de recul,
"mieux se présenter"
valoriser notre impact
nouvelles idées, se réquestionner
↳ développement

appui à l'argumentaire / lobbying
regard sur les transformations sur le temps long.

les freins, les difficultés

Appréhension, langages ≠
↳ temps

Temps nécessaire pour le montage du dossier, brainstorming, mise en place de la gouvernance.

Les facteurs de réussite

Participer à des réseaux / rencontres

Liens préalables avec les Universités / interconnaissance
↳ confiance

Anticiper la com' avec l'université dès le démarrage
une fac de com'

Valoriser auprès de la presse les "initiatives étudiantes"

Simplification résultats étude en plaidoyer / manifeste

Répartition des tâches / gouvernance clarifiée

Pistes d'amélioration

Comment capitaliser sur les résultats de recherche?
↳ livrables

Espace recherche et sté sur le portail "ESS Bretagne": capitalisation

DANS
LE
SAC
À
DOS



AAP Recherche et Société
Cress / veille AAP
diffusion
animation collectifs

ATELIER 3 :

Les interventions de structures ESS à l'université, regards croisés : interventions, immersions et conférences ; des initiatives qui enrichissent les enseignements universitaires et favorisent l'engagement citoyen

Intervenantes :

- **Sandrine ROSPABÉ**, Enseignante-chercheuse à l'Université de Rennes
- **Céline ROCHERON et Assia AÏCH**, Chargées de développement territorial chez ESS35

Les interventions de structures ESS à l'université

Contexte : Analyse des formes de pédagogies et des interventions croisées entre l'université et le terrain.

Sandrine ROSPABÉ (Enseignante-chercheuse à l'Université de Rennes)

Le contexte : Dans le cadre du B.U.T. Carrières sociales, parcours Animation sociale et socio-culturelle, suite au passage du diplôme universitaire de 2 à 3 ans, Sandrine ROSPABÉ a créé un module ESS de 12 heures en dernière année. Elle a choisi d'utiliser sa liberté pédagogique pour construire un cours en regard croisé avec ESS35.

Les objectifs : Allier la théorie (principes, valeurs, histoire de l'ESS, éducation populaire) et la pratique (retours d'expérience). Elle utilise des outils d'éducation populaire pour ouvrir le débat (débat mouvant, frise chronologique).

Son bilan du "hors les murs" : Bien que cela demande du temps et de la co-animation, cette méthode ancrée sur le territoire donne du sens. Le mélange des savoirs théoriques et expérientiels apporte une grande richesse. C'est un "récit d'expérience incarné" qui crée aussi de la convivialité "off" entre enseignant·es et étudiant·es.

Céline ROCHERON et Assia AÏCH (Chargées de développement territorial chez ESS35 / Groupement 35)

L'évolution de leur intervention :

Année 1 : Beaucoup de cours à la fac, puis visite de 2 structures sur le terrain. Les structures voulaient voir comment les étudiant·es étaient formé·es.

Année 2 : Délocalisation complète de 2 jours en milieu rural (visite de la MFR, de la collectivité et de la SCIC Bar à Nous).

Année 3 : Délocalisation programmée en Quartier Politique de la Ville (QPV).

Retour d'expérience :

Pour les acteurs qui hébergent la formation, cela vient questionner les façons de faire, les valeurs que l'on défend et la manière de présenter le projet, cela permet aussi de valoriser le projet.

Pour les deux parties, un projet de ce type permet une interconnaissance entre 2 mondes (universitaires et de terrain) qui se croisent peu, et d'aider les étudiant·es à se créer un réseau professionnel et se projeter au sein de l'ESS.

Quelques freins soulevés : La logistique, les déplacements, les budgets et le temps de coordination restent des freins importants. Les structures ESS ont besoin de reconnaissance et de moyens pour accueillir ces démarches.

Pré-requis : Partager une vision commune de l'ESS, et une envie d'expérimenter.

LES INTERVENTIONS DE L'ESS À L'UNIVERSITÉ

POURQUOI ET COMMENT SE LANCER ?

Ce que cela peut nous apporter

- Anticulation des savoirs expérimental/théoriques
- Valorisation des structures ESS, des initiatives ESS
- Tisser des collaborations étroites qui évoluent / se confrontent dans le temps. Considérer les actions dans le temps
- Développer de la méthode et des savoirs en matière de mesure d'impact
- la prise de recul et le quotidien
- ouvrir le champs de possible !
- se nourrir mutuellement
- Apports pour les étudiants : posture, réseau, ...

Les freins, les difficultés

- Demande du temps, de la disponibilité
- la question du financement / budget + le sujet de la vacance des intervenants
- des plaquettes universitaires validées pour 5-6 ans, ce qui peut être difficile de faire rentrer l'ESS ou des interventions extérieures
- parfois ~~de~~ trop de sollicitations du monde universitaire = les structures ESS doivent refuser par manque de temps et financement
- toucher les territoires ruraux

Les facteurs de réussite

- liberté pédagogique
- les connaissances mesurables entre les personnes = relation humaine / complicité
- Avoir une vision commune de l'ESS, avoir envie d'expérimenter ensemble
- Avoir l'envie !

Pistes d'amélioration

- faire intervenir en mode projet les étudiants
- ne pas hésiter à ouvrir d'autres portes que les modules dédiés ESS. faire entrer l'ESS dans des filières diverses! (ex: RSE)

DANS LE SAC À DOS



- Des outils pédagogiques liés à la pédagogie active
ex: Débat narratif, cas pratiques, jeux de rôle, ...
- le réseau professionnel

ATELIER 4 :

La recherche académique en soutien à l'engagement militant : cas du projet d'étude des CIDFF de Bretagne sur l'autonomisation des femmes en milieu rural.

Intervenant·e·s :

- Diane DEGLES, FR-CIDFF de Bretagne
- Eléa CHIRON et Gaëlle SEMPE HUARD, Laboratoire VIPS2 de l'Université Rennes 2

Contexte : Présentation d'une recherche-action qualitative entre le CIDFF de Bretagne et le laboratoire VIPS2 sur l'autonomisation des femmes en milieu rural.

Présentation du réseau des CIDFF :

- Réseau féministe pour l'égalité femmes-hommes, intégrant plus récemment les enjeux d'intersectionnalité.
- Plusieurs missions : lutte contre les VSS, promotion de l'égalité FH, insertion des femmes, promotion de la culture de l'égalité

Genèse du projet de co-recherche

- Impulsion grâce au service « Univer.cité » de l'Université de Rennes 2, créé en 2021 pour développer le dialogue entre les sciences et la société.
- Organisation d'un cycle de réunions qui a permis de faire se rencontrer Gaëlle Sempé et la FR CIDFF et de constater une convergence des positionnements, visions et batailles.
- Accompagnement de la chargée de mission du service Univer.cité pour déposer un dossier de demande de subvention à un appel à projets de la Région. Face au calendrier contraint, le travail de co-construction du projet s'est fait dans un délai très court.
- Démarrage de la première étude en janvier 2023 (2^e étude lancée en novembre 2025).

Cadres et objectifs du projet :

- Constat partagé par le laboratoire et l'association que les évaluations associatives sont surtout quantitatives. La matière qualitative (récit de vie des personnes accompagnées, pratiques professionnelles...) est peu valorisée / utilisée, dans un contexte de surcharge de travail de l'association.
- Objectif de produire des connaissances pour faire remonter les besoins des femmes en milieu rural aux décideurs politiques, mais aussi rendre visible le travail des professionnelles (charge émotionnelle et risques psychosociaux des équipes du CIDFF).

Étude 1 :

- L'étude porte sur quatre dispositifs du réseau CIDFF breton (Ille-et-Vilaine et Côtes-d'Armor) dédiés à l'accompagnement des femmes vers l'emploi et l'accès aux droits, aux modalités et temporalités variées.
- Elle s'appuie sur une approche qualitative visant à comprendre les transformations des trajectoires et des processus de socialisation des femmes accompagnées.

- L'enquête met en évidence une évolution des dispositions temporelles, permettant notamment de réorganiser les contraintes familiales pour saisir des opportunités. Elle souligne aussi une meilleure capacité à se projeter dans l'avenir et identifie des enjeux à approfondir, notamment sous l'angle de l'intersectionnalité (territoire, santé, etc.).

Étude 2 :

- Cette étude adopte une approche pluridisciplinaire croisant sociologie et psychologie, centrée sur les femmes victimes de violences en milieu rural plutôt que sur des dispositifs d'accompagnement.
- Elle vise à analyser de nouvelles logiques d'« aller vers » et à mieux comprendre les leviers favorisant l'autonomie des femmes accompagnées, en combinant observations ethnographiques, constitution d'une cohorte de suivi...
- Toujours en cours, l'enquête met en évidence des difficultés accrues pour atteindre les femmes en milieu rural par rapport au milieu urbain, et soulève la question de l'implication des femmes dans la co-construction de la recherche et des actions qui les concernent.

Les constats sur la méthode :

- Pour les chercheuses : c'est une démarche exigeante, chronophage, qui demande un fort investissement humain et des ajustements permanents avec le terrain. De plus, la recherche-action reste encore peu reconnue dans le monde académique.
- Pour l'association, ce type de démarche permet une prise de recul, dans un quotidien pressé par le temps, et participe à l'amélioration des pratiques, même si cela peut être déstabilisant (temps nécessaire, compétences...).

Préconisations : Nécessité de financements sur le temps long et importance capitale de produire des livrables accessibles pour que les professionnelles et les territoires puissent s'approprier les résultats.

**POURQUOI ET COMMENT
SE LANCER ?**

Le que cela peut nous apporter

Hauteur de vues / Retour sur...

• Mme personne "tiers veilleuse"
↳ prendre soin
↳ neutralité

• Contenus

→ SENS

utilité sociale

↳ Pluridisciplinarité

↳ TERRAINS-
FORMATIONS

Les freins,
les difficultés

• TEMPS

↳ chronophage
↳ DRH / Sécurité

→ Contexte - Vie des structures

COMMUNICATION

→ IMPLICATION
CO-CONSTRUCTION

VS.

ACCOMPAGNEMENT → Amorymisation

Les facteurs de réussite

→ BIENVILLANCE

→ ENGAGEMENTS / MILITANTISME

↳ Associatif
↳ Recherche

→ AJUSTEMENTS

↳ transformer... **DES SOUS +++**

Pistes d'amélioration

- Valorisation → Equipes / Gd public / Partenaires
- Diffusion
- Sensibilisation / publications

DANS
LE
SAC
À
DOS



"TRAVAIL
D'ORFÈVRE"